



Comment les Bretons sont devenus Français.

1 – CONSIDERATION SUR L'HISTOIRE. LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE comme méthode d'écriture de l'histoire et de lavage des cerveaux.

Une thèse doit apporter du nouveau. Sans cela, elle ne vaudrait pas la peine d'être faite. En Bretagne, tous les événements importants, et tout ce que les jeunes Bretons devaient impérativement savoir pour accéder à leur identité ont été falsifiés, tronqués, supprimés, modifiés ; pour cause de colonisation, et de dissimulation des vérités qui conduiraient les Bretons à s'émanciper du pays colonial. La France auto-proclamée « des droits de l'homme » a fait réécrire son histoire par « des hommes de sa forge », elle a introduit cette histoire falsifiée dans les cerveaux de ceux qu'elle avait colonisés, et fabriqué des « hommes nouveaux ». Mais des hommes décervelés, et recervelés pour les mettre à son service. C'est ainsi que mes propres parents et moi-même, qui auraient dû être nés bretons et élevés dans l'identité bretonne, ont tout ignoré de l'histoire du peuple qui les a engendrés, et se sont réveillés à l'âge adulte revêtus d'un uniforme mental qui n'était pas le leur. Mes parents sont morts français, largement honteux de leur identité bretonne. De leur temps, le pays d'à côté avait réussi cet exploit : rendre les Bretons – probablement TOUS -, honteux de ce qu'ils étaient.

La Bretagne a été un pays indépendant pendant des siècles. Les Bretons ont été en guerre contre la France, pratiquement pendant mille ans. D'une manière discontinue, mais avec une haine bilatérale exceptionnelle, celle qu'éprouvent les peuples à l'égard de leurs ennemis.

Ils ont émigré du sud de l'Angleterre à partir du troisième siècle. Les premiers contingents – à ce que l'on croit – ont été appelés par les Romains, et dispersés sur les côtes de la Manche pour défendre les régions littorales contre les expéditions des Norois.

Une « école » « hystoryque », née du communisme, a fait profession de mentir, volontairement, héritière de ces dérangés de l'esprit qui, en Russie, en Chine, au Cambodge, ont tué des dizaines de millions d'innocents. Outre leur ignorance, ils avaient décrété, bien que les preuves de la destruction fussent innombrables, que les Bretons avaient « sollicité » la réunion de leur pays avec la France en 1532. Nous avons démontré ce qu'il en est.

A partir de 1789, ayant pendant longtemps été un peuple prospère et respecté, ils ont plongé dans une grande misère, par la suppression de leurs institutions, le dénigrement et les insultes perpétuellement entretenus par leurs voisins français, l'interdiction de parler leur langue bimillénaire, les persécutions. Ils n'ont plus été que des ploucs, atteints d'un syndrome terrible : la honte de soi. Marcel Texier a écrit : « Sous l'influence de la France, ils sont devenus le trou du cul de l'Europe ».

Mon travail de réflexion commence avec la découverte d'un livre, qui aurait pu ne jamais parvenir entre mes mains : l'Histoire de la Bretagne, écrite par un grand spécialiste de la Bretagne, juriste réputé, président du tribunal d'instance de Quimper, Yann Brékilien.

Dans mon enfance, l'histoire enseignée dans les écoles n'était pas seulement une histoire falsifiée et arrangée à la gloire de la France. Ce mécanisme de falsification de l'histoire n'est pas propre à la France. Chaque pays a naturellement tendance à magnifier les faits accomplis par ses ancêtres, souvent avec excès. C'est une quasi-nécessité. Sans fierté individuelle ou collective, il ne peut y avoir de nation, c'est à dire pas d'existence nationale : on est condamné à être absorbé par ceux qui existent : les plus forts, et les plus cruels.

La falsification est d'un autre registre : elle est l'un des instruments privilégiés des totalitarismes. C'est cela que les Bretons ont subi à partir de 1789. Ils étaient un peuple libre sous les ducs. Ils sont devenus sujets des rois de France lors de l'annexion de 1532. A partir de 1789, ils sont devenus les esclaves du pays des doigts de l'homme.

Les Historiens bretons et l'ignorance des Bretons de leur histoire.

Rares ont été les hommes clairvoyants qui ont eu l'audace après 1789, d'explorer et d'écrire la vérité.

C'est à ce moment que certains d'entre eux deviennent les dépositaires de la mémoire commune. Au 19ème siècle, Le Gonidec, Brizeux, Hersart de la Villemarqué, hommes de lettres, linguistes, bien que non historiens, sont parmi les

